Deux couvertures pour un même numéro! Mais le contenu est toujours unique...



de l'Espagne. Affiche, 62 x 84 cm. Inv. 79.78.3.

© Coll. Musée Basque et de l'histoire de Bavonne



Point de vue sur le Can-Ferret.

## le festin

Patrimoines, paysages et création en Aquitaine

bénéficie du soutien du Conseil régional d'Aquitaine du service du patrimoine et de l'inventaire et de l'agence Écla,

de la Direction régionale des Affaires culturelles d'Aquitaine

du Conseil général de la Gironde.

du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques,

du Conseil général des Landes,

du Conseil général de la Dordogne

du Conseil général de Lot-et-Garonne, de la Communauté urbaine de Bordeaux

et de la Ville de Bordeaux.



Le quai Galuperie, à Bayonne

## Le sens des lieux

Éditorial

ES ARCHIVES

SUR

www.*lefestin*.net

→ EN CE MOMENT

Maisons des champs

DOSSIERS Humour

Soular

) festin

Rien de plus précis et en même temps imprécis qu'un lieu. Il peut être le point de détail d'une étendue quelconque, aussi bien que cette étendue-là. Un chemin de traverse ou une métropole, un lieu-dit ou un planisphère. Le lieu se définit par l'appréciation, le sens que chacun lui accorde, mais cette définition elle-même est mouvante, circonstanciée, quasi... indéfinissable. Car il y a le lieu familier, arpenté mille fois, expérimenté au jour le jour, et que l'on finit souvent par ne plus voir à force de répétitions. Et celui qui relève de l'exception, dont on tirera une

photographie unique, rare, tantôt précieuse, tantôt ordinaire, qui deviendra peutêtre imprudemment cliché, fétiche ou lieu commun. Le lieu vécu par les habitants, et le lieu abordé par les visiteurs. L'improbable vérité se situe sans doute dans la rencontre entre les deux : mélangez, agitez bien le tout, et, de cette alchimie hasardeuse, il ressortira bien souvent de la magie.

Ce sont ces rencontres que la « centrifugeuse » du festin s'emploie, page après page, à organiser, entre des lieux, particuliers ou vagues, et des regards portés depuis des points de vue sans doute autorisés, mais souvent sensibles, parfois même intimes, comme Jean-Pierre Mélot qui initie un retour aux Eaux-Bonnes placé sous le sceau des souvenirs d'enfance. Si Serge Airoldi dépose ses bagages

littéraires, et quelques effets personnels, parmi les capcazalières landaises issues de temps Iointains, Valérie Duguet à Fumel, Alain Aviotte au Cap-Ferret, Jacques Battesti à Bayonne dépassent les apparences pour évoquer des lieux d'aujourd'hui, où ils résident, s'oublient sans doute aux délices du quotidien, qu'ils savent également observer à bonne distance pour en révéler les sensations ou les mystères inépuisables. De leur côté, Dominique Godfrey à Arcachon, Serge Sanchez à Talmont, Hervé Brunaux dans la vallée de la Vézère ou Nicolas Meynen à La Rochelle évoquent moins des territoires que des histoires de territoires, un maillage de faits et d'indices qui habitent un espace et, au final, lui donnent du sens.

« Va, va, c'est par les yeux / Que l'on saisit la ville, / Qu'on entend détaler les larges avenues / Et chuchoter parfois, sérieusement docile, / Une petite rue.» Jules Supervielle, «Dans la rue».

xavier Rosan